Marta Zgierska – Prix HSBC pour la photographie

Eloïse Cariou

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23379>

DOI : 10.4000/critiquedart.23379

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Eloïse Cariou, « Marta Zgierska – Prix HSBC pour la photographie », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23379> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23379>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Marta Zgierska – Prix HSBC pour la photographie

Eloïse Cariou

- 1 Marta Zgierska est lauréate en 2016, tout comme Christian Vium, du 21^e prix HSBC pour la photographie. Conformément à la tradition de ce concours international, Actes Sud édite la première monographie de cette jeune photographe. Originaire de Pologne, Marta Zgierska est l'auteure de la série photographique *Post* (2015) – pour laquelle elle reçoit le prix –, réalisée après avoir survécu à un grave incident de la route, deux ans plus tôt. Un accident qui a entraîné des blessures, la chirurgie, la convalescence, la douleur, l'angoisse... Par le biais de cette expérience malheureuse, elle expérimente un nouveau rapport au corps et à la mémoire – une mémoire achronique, non linéaire, un mélange entre fiction et réalité. Les images qui en résultent sont pourtant loin d'être banales et révèlent des qualités plastiques notables. Alors que d'autres manieraient le flou pour traduire une mémoire embrouillée, Marta Zgierska choisit une netteté radicale et un éclairage cru, qui évoque pour Christian Caujolle – journaliste, critique, fondateur de l'agence VU et membre du jury du prix HSBC depuis les années 1990 – « une lumière de salle d'opération » (p. 87). Marta Zgierska photographie frontalement des mises en scènes d'éléments plus ou moins liés directement à l'accident (un manteau maculé de sang, une voiture compressée qui n'est pas sans rappeler Arman), et d'autres plus abstraits, évoquant tour à tour le sentiment de rupture, de tension, le malaise du corps. L'une des incarnations les plus marquantes de la série serait peut-être cette petite fille blonde au regard vide, flottant dans un manteau d'adulte. Cette monographie présente également un second pendant de la série *Post* : au centre de l'ouvrage, un cahier imprimé sur papier bible révèle une séquence d'autoportraits en plâtre moulé, par lesquels l'artiste travaille sur l'empreinte des émotions. Le catalogue, en rassemblant ces clichés, représente une forme de thérapie post-traumatique. Il reste à savoir si Marta Zgierska choisira de prolonger ce processus ou, au contraire, prendra pour ses monographies futures une autre trajectoire.